

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 40 (1904)
Heft: 40

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

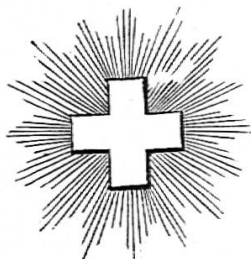
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

Eprouvez toutes choses et retenez
ce qui est bon.

SOMMAIRE : A nos lecteurs et à nos lectrices (avec Questionnaire). — *Gleanures historiques.* — *Chronique scolaire : Suisse, Neuchâtel, Vaud, Zurich.* — *Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE : *Sciences naturelles : La cigogne.* — *Récit : En automne.* — *Dictées.* — *Récitation.* — *Arithmétique : Problèmes sur les mesures de poids.* — *Jeu : Les enfants et l'oiseau.*

A NOS LECTEURS ET A NOS LECTRICES

Après six ans de travail suivi, nous pensions le moment venu de remettre en d'autres mains la direction du journal de notre chère association romande et, à Neuchâtel, nous avons formellement prié MM. les Membres du Comité central de bien vouloir nous relever des fonctions de rédacteur en chef de l'*Educateur*.

Toutes les personnes qui ont touché au journalisme savent que la rédaction d'un organe qui doit paraître chaque semaine, au jour et à l'heure fixés, n'est point une sinécure, mais un labeur continu, une préoccupation incessante. Il faut être à son poste, semaine après semaine, jour après jour et presque heure après heure, et c'en est fait du repos et des vacances !

Et puis, nous entendons aussi ne nous imposer à personne, ne pas vouloir rester à un poste de confiance, peut-être contre l'assentiment d'une partie de nos commettants et renouveler ainsi les fâcheuses expériences d'il y a quinze ans, au moment où Alexandre Daguet dirigeait notre journal.

C'est pourquoi il nous semblait qu'une autre ville aurait pu être désignée comme siège de l'*Educateur* et une autre personne chargée de la responsabilité de la marche du journal. Nos amis de Genève, en particulier, qui habitent un grand centre littéraire et scientifique, nous paraissaient bien placés pour reprendre cette succession.

Aucune de toutes ces bonnes raisons n'a prévalu auprès des membres du comité de rédaction et du comité central. On nous a représenté que nous avions mauvaise grâce à nous dérober au moment où la *Société pédagogique de la Suisse romande* est en

plein essor et compte plus de 3000 membres actifs et où l'*Educateur*, avec ses 2000 et quelques cents abonnés, n'a jamais été plus prospère. On nous a également fait observer que Lausanne est le centre géographique de la Suisse romande et qu'un journal a plus de chances de s'y maintenir qu'aux confins de la Suisse française. On a même prononcé le mot de danger et mis sur notre conscience — les journalistes et même les journalistes scolaires en ont une — un démembrement inévitable de *la Romande*, si la désunion se mettait dans nos rangs. Bref, après de longues hésitations, nous avons dû nous rendre à l'argumentation des organes administratifs de notre société, en particulier de nos amis genevois et neuchâtelois, qui ont mis la plus vive instance à nous faire revenir de notre décision et accepter, pour une nouvelle période de trois ans encore, la charge de la Rédaction.

Voilà pourquoi, chers lecteurs, nous nous présentons ainsi une troisième fois devant vous ; nous venons vous remercier de votre appui pour le passé et solliciter à nouveau votre concours pour l'avenir.

Au moment d'inaugurer la période genevoise de *la Romande*, et désireux d'apporter de nouvelles améliorations à votre journal, nous aimerions être renseigné sur quelques points importants. Dans ce but, nous désirerions organiser un petit plébiscite, une sorte de referendum, afin de connaître vos observations critiques pour la période écoulée et vos desiderata pour celle qui va s'ouvrir.

Nous espérons que les amis du périodique romand consentiront volontiers à ce léger sacrifice et se prêteront de bonne grâce à cette enquête.

Il y aura sans doute des avis contradictoires. N'importe. Il résultera néanmoins de cette consultation de précieuses indications pour la Direction du journal. C'est grâce à la collaboration de tous ses lecteurs que l'*Educateur* se perfectionne sans cesse et qu'il devient l'outil intellectuel le plus exactement approprié aux besoins des ouvriers de l'école populaire.

Pour que ce referendum nous apporte des indications nettes, dont on puisse tirer un parti utile, il importe que le plus grand nombre possible de lecteurs de l'*Educateur* y prennent part. Un petit nombre de réponses aurait l'inconvénient de traduire le sentiment d'une minorité au détriment des intérêts et des besoins des abstentionnistes.

F. G.

Maison de retraite pour institutrices. — Depuis longtemps, la Société suisse des institutrices avait décidé la fondation d'une maison de retraite pour les maîtresses d'école âgées et infirmes. Un fond de 80 000 francs était déjà réuni. Le projet est maintenant en bonne voie de réalisation.

La semaine dernière, un accord est intervenu entre le Comité de la Société des institutrices et M. le colonel de Wattenwyl, à Elfenau, pour l'achat d'un terrain à bâtir. Une place de 6000 mètres carrés a été acquise au prix de 40 000 fr.

Le « Heim » tant souhaité va s'élever enfin, dans un délicieux coin de pays, à Egghoelzli, tout proche de la ville de Berne, qui, comme on le sait, a déjà dans son voisinage l'Asile du Melchenbühl, fondation de M^{me} Berset-Müller.

GLANURES HISTORIQUES

Conditions pour le poste de régent à Vulliens, en 1799.

Le Citoyen Instituteur de l'Ecole de *Wulliens (sic)* observera strictement, dans l'exercice de son emploi, les articles *suivans* qui lui sont prescrits par le Citoyen Inspecteur général des Ecoles du District d'Oron, conjointement avec le Citoyen Pasteur de la Paroisse de Mézières, l'un et l'autre soussignés.

DISTRIBUTION DE L'ÉCOLE :

1^o L'Ecole sera distribuée en 3 classes :

Dans la *première* seront tous les Catéchumènes, et ceux qui, sans être Catéchumènes, auront appris en entier le Catéchisme, le recueil des passages et des Psaumes : on mettra les premiers les plus sages, les plus appliqués, les plus dociles, non les plus instruits, à moins que ceux-ci ne se distinguent aussi par leur mérite.

Dans la 2^e seront placés ceux qui étudient le Catéchisme, mais qui ne l'ont pas appris en entier : on mettra les premiers les plus assidus et les plus appliqués.

Dans la 3^e seront ceux qui apprennent seulement à lire, en les plaçant selon leur conduite.

2^o Il y aura deux bancs d'écriture, l'un pour les garçons, l'autre pour les filles : ils y seront rangés selon leur capacité.

3^o L'Instituteur les poussera, le plus possible, en arithmétique.

EMPLOI DU TEMS.

Lundi matin : L'Ecole se fera à l'heure usitée. Après les prières accoutumées, on commencera par les enfans de la 3^e classe qui devront être congédiés aussitôt que leur leçon sera finie. L'Instituteur fera une attention particulière à ce que les enfans n'omettent pas les liaisons nécessaires et ne contractent pas une mauvaise prononciation. Pendant cette première occupation du Régent, les enfans de la 1^{re} et de la 2^e classe étudieront, sans faire aucun bruit et sans être entendus, les leçons du Catéchisme et du Recueil de passages qu'ils devront réciter. La 3^e Classe renvoyée, les enfans de la 1^{re} liront ensuite leur leçon, après quoi l'on procédera à la Récitation du Catéchisme et du Recueil de passages ; l'Ecole finira par la récitation des Commandemens et des prières accoutumées.

Lundi soir : La leçon de la 3^e classe devra être moins longue que celle du matin ; on renverra les enfans de cette Classe après leur avoir fait réciter quelques courtes prières. Pendant que ceux-ci feront leur leçon, ceux qui savent écrire ou copier un modèle doivent le faire et s'y appliquer ; ils tâcheront d'écrire une page ou deux pendant que la 2^e Classe fait sa leçon ; l'Instituteur jettera de tems et tems (*sic*) des coups d'œil pour voir si ceux qui écrivent ont une attitude convenable, etc. La 2^e Classe ayant fini, ceux de la 1^{re} liront chacun 3 versets dans le Nouveau Testament, ceux de la 2^e suivront attentivement la lecture, après quoi ceux-ci aussi devront être renvoyés ; l'Instituteur emploiera le reste du tems à enseigner l'arithmétique à ceux qui sont en état de l'apprendre et fera écrire les autres. L'Ecole se terminera par quelques courtes prières.

Mardi matin : Comme le lundi matin.

Mardi soir : Comme le lundi soir.

Mercredi matin : Après le renvoi de la 3^e Classe et les lectures ordinaires, au lieu du Catéchisme, ceux qui l'ont appris en entier, réciteront trois versets de Psaume et suivront la table que leur donnera le Citoyen Pasteur. La 2^e Classe récitera comme à l'ordinaire, après quoi l'Instituteur montrera la musique à ceux qui sont en état de l'apprendre et fera chanter un ou deux versets à ceux qui connoissent (*sic*) les notes.

Mercredi soir : Les leçons auront lieu comme le lundi soir : Les enfans de la 1^{re} Classe ne liront que 2 versets chacun, après quoi l'Instituteur dictera un thème de 4 ou 5 lignes à ceux qui sont en état de le faire pour apprendre l'Orthographe; les autres copieront quelques versets de l'Evangile selon St-Jean, et l'Ecole finira par une règle d'arithmétique.

Jeudi matin : Comme les deux premiers jours.

Jeudi soir : Comme le mercredi soir.

Vendredi matin : Comme le mercredi matin.

Vendredi soir : Comme le lundi soir.

Samedi matin : Après les lectures et récitations du Catéchisme et Recueil de passages, l'Instituteur exercera la 1^{re} classe sur l'air du Psaume qui devra se chanter à l'Eglise le lendemain et que le Citoyen Pasteur lui aura indiqué le Dimanche précédent.

Samedi soir : CONGÉ¹. L'Instituteur préparera les Catéchumènes sur les réponses à faire au Catéchisme qui aura lieu le lendemain dans la Chapelle où il devra les interroger.

DISCIPLINE DE L'ÉCOLE :

L'Instituteur n'emploiera aucun châtimement quelconque que les suivans (*sic*) :

1^o Réprimande dans les fautes légères.

2^o Les moins sages passeront aux derniers rangs de leur classe.

3^o Après 3 Corrections sur un même objet et, si l'enfant montre de l'obstination, on le placera dans un petit banc à part, près de la porte. Il y étudiera jusqu'à ce que l'Ecole soit finie, et ce ne sera qu'après que toute l'Ecole sera sortie que le Régent récitera leurs leçons : ils y resteront plusieurs jours, à moins qu'ils ne témoignent un vrai repentir de leurs fautes. S'il est quelque Catéchumène qui se soit mis dans le Cas de cette punition, le Régent le fera connoître au plutôt au Pasteur ; on punira ainsi ceux de la 1^{re} et de la 2^e Classe.

4^o Si ceux de la 3^e Classe sont méchans et intraitables par la douceur, on leur donnera des coups de verge dans la main, 1 coup pour la 1^{re} faute, 2 pour la 2^e et 3 pour la 3^e, jamais davantage. Cette punition pourra s'infliger aussi à ceux des 2 premières classes qui placés, par leur mauvaise conduite, dans le banc des mauvais sujets, s'y comporteroient (*sic*) mal, mais point de coups ailleurs, pour eux.

5^o Ceux de la 3^e Classe, en cas de nombreuses récidives et de plusieurs châtimens (*sic*) réitérés sur la main, sans fruit, devront être punis par quelques coups de verge sur le derrière.

6^o Placés dans le banc des mauvais sujets, on y restera 3 jours de suite ; si l'on ne s'y conduit pas très bien, on y restera 6 jours, puis 2 semaines, et alors, si l'on ne s'est pas corrigé, le Régent en avertira son Inspecteur immédiat le Citoyen Président de la Municipalité qui lui fera imposer la punition de se mettre à genoux à l'instant où l'Ecole sortira, pour que tous en soient témoins et y restera depuis onze heures et demi à midi, sur le plancher uni. Le soir, ils devront de même se tenir à genoux, demi-heure avant la fin de l'école. — Le Régent aura soin de ne pas mettre les ignorans au rang des mauvais sujets.

7^o Il est défendu sévèrement aux enfans de se reprocher les uns aux autres les châtimens qu'on aura dû leur infliger, sous peine de punition, suivant le Cas.

8^o Tous les mois, l'Instituteur enverra au Citoyen Pasteur un catalogue où seront marquées soigneusement les absences des écoliers, leur rang ; il indiquera ceux qui auront été au banc des mauvais sujets et le tems qu'ils y seront restés. Si le Citoyen Pasteur le trouve bon, il renverra alors de son chef les mauvais

¹ *Figure ainsi dans l'original.* Le mot « CONGÉ » est de la main de l'Inspecteur, qui a de même biffé l'alinéa ci-dessus, tandis que tout le manuscrit est fait par le pasteur de Mézières. On peut déduire de là que le premier n'a pas admis cette nouvelle corvée que voulait imposer le pasteur au pédagogue de Vulliens.

sujets de la 1^{re} Classe à la queue de la 2^e et les mauvais sujets de la 2^e à la queue de la 3^e, jusques à ce que sur les meilleures informations du Régent, le Citoyen Pasteur les rétablisse dans leur rang. — Cependant, ainsi dégradés, ils continueront les mêmes leçons qu'auparavant.

OBSERVATIONS :

Le Régent ne rira jamais, ne se moquera pas, ne raillera jamais aucun enfant, il le reprendra en termes décens et sérieux; il inspirera à ses écoliers, outre le plus profond respect pour la Religion, l'obéissance et le respect envers leurs Parents et la décence dans le Public.

Les termes de *fou*, de *maraud*, de *coquin* et semblables sont tous indécens, il doit, par là même, s'en abstenir. Toutes autres espèces de punition, hors celles indiquées cy-dessus, sont sévèrement interdites.

Le Régent peut parler en bien et faire les éloges des Pères et Mères de ses écoliers, en leur présence, mais il lui est interdit d'en dire jamais le moindre mal devant eux, soit dans l'Ecole, soit hors de l'Ecole.

Le Régent est exhorté à redoubler d'efforts pour apprendre à bien lire, bien écrire, bien chanter, bien l'arithmétique (*sic*), et surtout à faire bien apprendre le Catéchisme et le Recueil de passages.

CATÉCHISME :

1^o Le Régent lira les prières de la liturgie prescrite pour ce service; il n'y ajoutera rien, pas un mot, et il n'en retranchera rien.

2^o Il expliquera purement et simplement, en suivant l'ordre des matières, le catéchisme en usage dans son école.

3^o Il s'abstiendra de toute censure, de tous reproches directs ou indirects, et, quand (*sic*) aux préceptes de morale, il ne s'écartera point de la lettre et ne se permettra aucune digression plus ou moins étrangère au sujet traité dans la section.

4^o Il interrogera du commencement à la fin, ceux d'entre ses écoliers qui seront ou devront être inscrits sur la liste des Catéchumènes, et il aura soin de les préparer, le samedi au soir, sur la matière qu'il devra traiter à la Chapelle.

5^o Il pourra faire une courte introduction à sa matière, mais aucune réflexion, ni péroraison quelconque après ses interrogations qui se termineront par le mot Amen !

6^o Le Culte, sans compter la cloche, ne durera jamais plus d'une heure.

PRIÈRES :

1^o Il suivra mot à mot la liturgie avant et après la lecture de la Parole de Dieu.

2^o Il lira cet hiver, de suite, l'Evangile de St-Jean, les Actes des Apôtres, les Epîtres aux Corinthiens.

3^o Il lira un seul chapitre dans chaque service et y joindra mot à mot les réflexions d'Osterwald; il n'y ajoutera rien de son chef, dans aucune circonstance quelconque.

4^o La longueur du Chapitre et les prières ordinaires détermineront la durée du Culte.

Les soussignés ordonnent l'Observation exacte des Réglemens cy-dessus.

A Mézières, le 9 décembre 1799.

MARC CHATELANAT, Inspecteur de l'Education publique
du District d'Oron.

L. D. VEYRE, Pasteur de la Paroisse de Mézières.

(Communiqué par O. Badel, instituteur à Vulliens.)

Ouvrage reçu :

Rapport sur le 20^{me} cours fédéral de gymnastique pour instituteurs et moniteurs donné à Genève du 11 au 30 juillet 1904, par Gustave Chandet, instituteur à Panex sur Ollon.

CHRONIQUE SCOLAIRE

*** **Société suisse des maîtres d'écoles normales.** — La VIII^{me} assemblée annuelle de cette association aura lieu à Baden les 9 et 10 octobre prochain, sous la présidence de M. Herzog, directeur de l'école normale du canton d'Argovie. A l'ordre du jour, outre les questions administratives, l'économie politique considérée comme objet d'enseignement et le rôle de la biologie dans l'enseignement des sciences naturelles à l'école normale.

NEUCHÂTEL. — **La Société pédagogique neuchâteloise** a eu son assemblée annuelle le samedi 17 septembre courant, à 2 heures après midi, à Corcelles.

Environ 150 institutrices et instituteurs étaient présents.

Le rapport de gestion et le rapport financier présentés, le premier, par M. F. Rosselet, président, le second, par M. Burkhalter, caissier, ne donnent lieu à aucune discussion.

Tous deux établissent nettement que la Société pédagogique neuchâteloise est en fort bonne voie et que, par l'activité respective de ses six sections, elle travaille toujours davantage au développement intellectuel, moral et professionnel de ses membres.

Des deux questions mises au concours par le Comité central, une seule a eu le don de provoquer études et rapports; c'est : *le programme de l'enseignement de la morale à l'école primaire. Cet enseignement doit-il être l'objet d'un examen annuel ?*

Deux rapports ont été présentés qui ont valu à leurs auteurs deux modestes prix de fr. 25 et fr. 10.

Nous reviendrons probablement prochainement sur l'étude consciencieuse et méthodiquement faite de M. Humberstet, instituteur au Locle, ses conclusions et le programme d'enseignement de la morale qu'ils établissent, devant, pensons-nous, intéresser les lecteurs de *l'Educateur*.

Le soussigné, malgré ses protestations, s'est vu, à son grand étonnement d'ailleurs, confirmé, par un vote unanime, dans ses fonctions de correspondant de *l'Educateur*, pour une nouvelle période de trois ans.

Nous disons : « à son grand étonnement, » parce qu'il lui paraissait tellement logique de le remplacer par quelqu'un qui put, avec plus de compétence, parler aussi plus souvent de l'Ecole neuchâteloise.

Cette besogne administrative expédiée, il intervient une très intéressante discussion au sujet de *la réorganisation du Fonds scolaire de prévoyance*, réorganisation dont l'opportunité et l'urgence ont été judicieusement établies par notre infatigable président, M. Rosselet, dans un rapport expédié aux intéressés avec la convocation à cette assemblée.

Décidés à faire, de leur côté, tous les sacrifices personnels nécessaires, les institutrices et instituteurs présents espèrent fermement que l'Etat leur continuera, en l'augmentant dans la mesure du possible, l'aide matériel qu'il leur a dès longtemps prêté; aussi votent-ils, à l'unanimité, une adresse qui sera remise à la commission du Grand Conseil chargée de faire rapport sur l'emploi de la subvention fédérale.

Nous ne terminerons pas ce bref compte rendu sans remercier vivement notre nouveau président, M. Rosselet, instituteur à Bevaix, qui, par la judicieuse activité qu'il a déployée au cours de ces quelques mois de présidence, ainsi que pour la douce fermeté avec laquelle il a dirigé l'assemblée prérappelée, nous a très heureusement prouvé que nous n'aurions pu placer mieux notre confiance.

Nous n'attendions pas moins que cela de ce collègue aimable et dévoué.

CH. HINTENLANG.

VAUD. — De nombreuses réunions de classe (promotions de l'Ecole normale) ont eu lieu cet automne, à Lausanne, à Yverdon et ailleurs. Quelques joyeux échos nous en sont parvenus; mais *l'Educateur* accueillerait avec le plus grand plaisir le compte rendu de ces charmantes agapes.

ZÜRICH. — **Pour le chant.** — L'Association suisse des professeurs de chant et de musique organise à Zurich, du 10 au 13 octobre prochain, un cours en vue de la formation des directeurs de sociétés de chant d'après la méthode Stockhausen.

Le cours est placé sous la direction de M. Gerold, élève de Stockhausen, professeur à Francfort-sur-le-Mein.

A quand le tour de la Suisse romande? Cette question est recommandée à la bienveillance du Comité chargé d'organiser les prochains cours de vacances pour instituteurs et institutrices primaires et secondaires.

BIBLIOGRAPHIE

La Deuxième année de Géographie. — Le district. — Le Jura: Le canton de Berne, par H. Elzingre. III^e édition. Berne, A. Franke, éditeur.

Spécialement destiné aux écoles du Jura bernois, ce manuel-atlas au format si commode est très apprécié dans nos classes primaires et secondaires, où il a partout pris la place des livres de Jacob.

L'auteur réclame une coopération active de l'élève à toutes les leçons, qui peuvent être rendues très attrayantes, grâce aux nombreux croquis, cartes et autres illustrations de tout genre qui animent le texte. Mais cette méthode vivante exige aussi de la part du maître une activité incessante et M. Elzingre dit avec raison, dans la préface de la II^e édition, « qu'on n'obtiendra aucun résultat pédagogique sérieux, si l'on ne sait par des interrogations, fixer l'esprit de l'enfant et lui faire voir ou trouver ce que la gravure a pour but de lui montrer ». « C'est pourquoi, ajoute-t-il, nous insistons particulièrement sur la nécessité de forcer l'élève à regarder, à examiner attentivement les images de son livre et cela par des interrogations collectives. »

Donné de cette façon par un maître consciencieux avec l'aide d'un manuel aussi bien conçu, l'enseignement de la géographie ne peut manquer de porter de bons fruits.

Chercherai-je toutefois une petite querelle à l'auteur, qui a d'ailleurs satisfait aux exigences d'un enseignement vraiment rationnel de cette branche si importante? On ne doit présenter aux élèves de nos classes que des données contrôlées avec la plus scrupuleuse exactitude. Or, voici quelques... négligences relevées dans un court paragraphe qui traite du seul petit district de Neuveville: Il n'y a pas un plateau de Nods, mais bien un plateau de Diesse. Je ne sache pas que les habitants du village de Diesse s'occupent d'horlogerie, par contre il existe une fabrique de pignons à Lamboing. Elève-t-on à Diesse des escargots et en fait-on le commerce? Il paraît qu'en effet deux paysans du village expédient chaque année quelques milliers de ces intéressants mollusques. Mais n'eût-il pas été préférable de parler d'autres bêtes à cornes, quadrupèdes celles-là, dont le commerce fait la fortune de la plupart de nos paysans? Je ne connais pas à Neuveville d'« hôpital » Montagu; il aurait fallu dire « hospice », puisque l'établissement est destiné aux vieillards qui y finissent leurs jours.

Page 54, on nous parle de 6 progymnases pour le canton, tandis que les rapports officiels n'en mentionnent que 4. Ni St-Imier, ni Montier ne possèdent des écoles ayant droit à ce titre.

Sauf réserves de ce genre, ce manuel se recommande pour son plan méthodique excellent et ses illustrations, qui donnent une idée très suffisante des divers aspects de notre canton.

TH. M.

Grammaires françaises pour étrangers.

1. *Cours de langue française*, d'après la méthode directe par H.-J. VAN WIJLEN, Directeur de l'Ecole réformée à Amsterdam, et Mart. J. MÜLLER, professeur de français au Gynase réformé d'Amsterdam. I. Cours primaire, livre du Maître ; Cours primaire I B, livre de l'élève ; Cours primaire II A et Cours primaire II B. Quatre élégantes brochures publiées chez J.-B. Wollers à Groningue, 1901-1903.

Application rigoureuse de la méthode directe. Les auteurs ont en vue des élèves âgés de 8 à 13 ans, c'est-à-dire des enfants pour qui cette méthode présente de réels avantages, d'autant plus que les exercices écrits en sont à peu près bannis pendant la première année. Dans leur préface au livre du maître, les auteurs s'adressent spécialement à des instituteurs primaires hollandais, cependant les conseils qu'ils leur donnent sur la prononciation sont utiles à retenir aussi, quand on se trouve en présence d'élèves dont la langue maternelle est l'allemand. Il est difficile de juger de la valeur d'une petite grammaire de ce genre sur simple lecture ; nous croyons cependant que nos instituteurs ou institutrices qui ont à enseigner le français à de jeunes étrangers se serviront avec plaisir de ce manuel. Bien des exercices, rappelant les séries de Gouin, et qui nous paraissaient un peu risqués dans une classe nombreuse, peuvent donner lieu, avec un nombre très restreint d'élèves, dans une classe particulière, à des scènes intéressantes et vivantes. Comme nous étions souvent appelés à conseiller le choix d'un manuel pour l'enseignement du français aux étrangers, nous signalons le présent ouvrage à l'attention de toutes les personnes que les questions de méthode embarrassent quelquefois.

2. *Lehr- u. Lesebuch der französischen Sprache mit besonderer Berücksichtigung des freien Gedankenausdruckes* von X. DUCOTTERD. Unterstufe (degré inférieur) 1901, Francfort s/M. Carl Jügel, éditeur. Oberstufe (degré supérieur) avec un plan de Paris et une carte de la France. 1902.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler plus longuement d'un manuel pour l'enseignement du français publié par M. Ducotterd. Le point de vue de M. Ducotterd est celui d'un conservatisme mitigé ; il veut retenir des méthodes anciennes ce qu'elles pouvaient avoir eu de solide et de bon, mais il ne veut pas rester en arrière. Il a essayé d'infuser un sang nouveau à la grammaire qui ne tient cependant plus toute la place ; les exemples sont intéressants et nombreux, les morceaux de lecture sont variés et dénotent un fort bon choix et le souci du langage vivant et moderne. M. Ducotterd conserve le thème, mais il sait tirer parti aussi de la conversation qui occupe une si large place dans les méthodes nouvelles. Les livres de M. Ducotterd sont basés sur les programmes des écoles allemandes ; cela veut dire, pour nos instituteurs qui voudraient en faire l'essai, qu'il faut être familiarisé avec la langue allemande. Pour les personnes appelées à enseigner le français aux étrangers, l'étude d'une grammaire de ce genre nous semble de toute nécessité, si elles veulent se rendre compte des difficultés que leur langue maternelle présente aux étrangers. C'est ainsi seulement qu'elles connaîtront les besoins de leurs élèves et pourront leur venir en aide.

Dr H. SCHACHT.

Ouvrages reçus :

Dictionnaire géographique de la Suisse, par Charles Knapp et Maurice Borel. Dixième fascicule comprenant les livraisons 105 à 106. Neuchâtel, Attinger frères, éditeurs, 1904. La 116^{me} livraison de ce bel ouvrage nous conduit jusqu'à Morgins. Renseignements, cartes, plans et croquis continuent à tenir les promesses du début et font honneur aux auteurs et aux éditeurs.

Quinze ans d'éducation. — Notes écrites au jour le jour, par Félix Pécaut, alors qu'il dirigeait l'Ecole normale supérieure de Fontenay-aux-Roses. Paris. Librairie Ch. Delagrave. 1903.

PARTIE PRATIQUE

SCIENCES NATURELLES

La cigogne.

I. La cigogne blanche est répandue en Europe, dans quelques parties de l'Asie et de l'Afrique du Nord. Assez rare chez nous, elle est beaucoup plus commune dans la Suisse allemande, en Alsace, en Hollande et dans l'Allemagne du Nord. Elle affectionne les pays plats, marécageux comme le Seeland.

II. Dans ces endroits, les habitants font tous leurs efforts pour la décider à construire son nid sur le toit de leur maison (cf. hirondelle). Connaissant son goût pour les échafaudages, ils placent parfois sur leur toit une roue de voiture, ce qui réussit généralement bien. L'oiseau reconnaissant vient bâtir là son nid. Une fois que celui-ci est installé dans un endroit, il peut être successivement occupé par plusieurs générations de cigognes. Chaque année, il est consolidé par l'apport de nouveaux matériaux, de telle sorte que l'édifice primitif peut atteindre une hauteur de plusieurs pieds. Il entre un peu de tout dans la confection du nid, spécialement des petites branches. Si les habitations font défaut, la cigogne niche sur les arbres.

III. C'est un oiseau féroce et bataillard, mais qui est facilement domestiqué. Sa démarche est lente et grave ; il ne court que rarement et pendant peu de temps. En revanche, il vole avec une incroyable facilité, quoique assez pesamment (cf. aigle, buse, poule). Les cigognes paraissent privées de voix, si ce n'est dans leur jeune âge, où elles articulent un son qu'on peut rendre par « Tchiit, tchiit », et par lequel elles demandent leur nourriture. Les adultes remplacent la voix absente par un très curieux claquement produit en frappant les mandibules du bec l'une contre l'autre ; il faut pour cela que l'oiseau soit fort agité. Les cigognes blanches émigrent dans des contrées très lointaines ; elles se réunissent par milliers pour le voyage, franchissant l'air à des hauteurs considérables (cf. alouette, étourneau, huppe, hirondelle, etc.). Leur départ est précédé d'une sorte de revue générale, accompagnée de force claquements. Les voyageuses vont trouver les cigognes apprivoisées et maltraitent celles qui refusent de les suivre. Les pauvres malades qui se présentent au lieu du rendez-vous hors d'état de supporter les fatigues du voyage sont quelquefois tuées par leurs camarades.

IV. La cigogne est carnassière. Très vorace, elle est avide d'abeilles, elle ne dédaignera pas un jeune oiseau et nous rend de précieux services en détruisant quantité de reptiles, de rongeurs, de vers et d'insectes (cf. hibou, pigeon, moineau, pic, caille). Dans le marais, elle fait aussi la guerre aux grenouilles et aux poissons. Plus commune jadis, elle débarrassait les villes d'une foule d'immondices.

V. Il y a de trois à cinq cigogneau ; l'affection qui leur est prodiguée est proverbiale. On a vu une cigogne rester dans les flammes plutôt que d'abandonner ses petits. Ceux-ci sont nourris d'une manière assez singulière : les parents enfoncez leurs becs dans les petits becs grands ouverts, où ils déversent les restes à demi-digérés de leur dernier repas.

VI. La cigogne blanche est un oiseau d'une réelle beauté, dont le corps peut atteindre 1,15 m. de long et l'envergure 2,36 m. A l'exception des rectrices et de quelques-unes des petites rémiges, qui sont noires, le plumage est d'un blanc de neige, tandis que le bec et les jambes sont rouges. Hautes et à demi-nues, celles-ci permettent d'entrer dans l'eau sans se mouiller. Des quatre doigts, trois sont dirigés en avant et réunis par une membrane qui s'étend jusqu'à la première articulation (cf. alouette, aigle, pic, canard). Les ailes, amples, larges et

concaves, permettent d'effectuer de grands voyages (cf. autruche, caille, aigle, hirondelle, poule).

Pour saisir sa nourriture, la cigogne possède un bec beaucoup plus long que sa tête, fort, lisse, large à la base, à bords tranchants, aigu à la pointe, droit (cf. hibou, moineau, pic, etc.)

Comparaison. — Héron. Poule d'eau. Bécasse. (Modification du bec et des pattes).

Caractères principaux des échassiers. — Se nourrissent de proies aquatiques. Hautes pattes. Le plus souvent un long bec. D'aucuns volent très haut (cigogne, héron). D'autres nagent bien (poule d'eau). La plupart sont des oiseaux migrateurs.

(D'après divers.)

J. F.

RÉCIT

L'automne.

Lire le récit suivant « En automne ». Questionner les enfants sur « l'automne ». Faire raconter oralement le récit lu. Résumer la leçon en une composition plus ou moins développée suivant l'âge et le degré d'instruction des élèves. — Les mots non encore connus seront inscrits au tableau noir au fur et à mesure de la leçon.

Plan de la leçon de choses, ordre des matières, résumé des interrogations. — L'automne est la 3^{me} saison de l'année : elle suit l'été et précède l'hiver. — En automne le soleil est moins chaud, l'air est plus frais, les jours sont plus courts, les nuits plus longues ; souvent un vent froid souffle et la pluie tombe mêlée de neige. — Les prairies, les jardins se dépouillent de leurs fleurs, les arbres de leurs fruits et de leurs feuilles. — En automne, on cueille le raisin (vendange) les pommes, les poires, les coings, on abat les noix, les châtaignes, les noisettes et les faines ; on arrache les pommes de terre. Le jardinier rentre les légumes (raves, carottes, salades, cardons, salsifis) dans la cave et le paysan le regain dans la grange. — Le cultivateur laboure ses champs et sème le blé (semailles). — Les haies sont couvertes de baies qui serviront à la nourriture des oiseaux en hiver (oiseaux qui passent l'hiver chez nous). — Les insectes se cachent dans la terre, sous les feuilles sèches, dans la mousse où ils restent engourdis pendant la mauvaise saison et la plupart des oiseaux insectivores émigrent pour des climats plus chauds où ils trouveront la nourriture qui leur est nécessaire. — Protection des oiseaux en automne et en hiver. — A la fin de l'automne (décembre) le froid devient plus vif ; souvent un blanc tapis de neige s'étend sur le sol et un manteau de glace enveloppe les étangs. — Nous sommes vêtus de chauds habits qui nous protègent contre les rigueurs du froid. — Les enfants ne jouent plus aux billes ni au palet, ils ne peuvent plus se baigner dans le lac ou dans la rivière ; ils courent, sautent, jouent « à cache-cache », patinent et se ludent ; le soir, dans une chambre close où flambe un bon feu, ils lisent de jolis livres ou regardent de belles images.

MARIE MÉTRAL.

En Automne.

Une forte gelée a flétri cette nuit les dernières fleurs du jardin. Seuls, les chrysanthèmes ont résisté au froid ainsi qu'une ou deux roses du Bengale dont les pétales semblent frissonner sous ce pâle soleil de novembre.

— Adieu ! dahlias, capucines, asters, réséda, semble dire un merle au manteau sombre qui sautille dans les plate-bandes à la recherche de quelques vers de terre.

Mais le sol durci résiste à ses coups de bec et l'oiseau s'envole du côté des champs. Il arrive près d'une haie, au pied d'un coteau planté de vigne. Perchée sur un échalas, une grive chante, insouciant du froid, semble-t-il.

— Eh ! ma cousine, siffle le merle en l'apercevant, vous êtes bien gaie ce matin. Et moi qui vous croyais partie depuis longtemps pour des climats plus chauds !

— Bonjour cousin, répond la grive en continuant ses roulades. Je suis bien aise de vous voir car justement je me dispose à partir aujourd'hui pour l'Italie où sont déjà un grand nombre de mes sœurs.

— Brr ! quel froid il a fait cette nuit ! Heureusement que, bien abritée sous un tas de feuilles sèches, je n'ai pas gelé comme ces pauvres colchiques qui, hier encore, égayaient la prairie ! Puis, j'ai découvert tout à l'heure quelques grillons oubliés sur les ceps qui nous entourent et du gui sur ce pommier, ce qui m'a toute ranimée.

— Partez-vous avec moi, cousin ?

— Non, vous savez que je ne suis pas frileux et que, pendant longtemps encore, je trouverai ma nourriture sur les haies. Voyez, là-bas, quelle quantité de poires à bon Dieu et de sorbes !

— Oui, mais lorsque le froid augmentera et que la neige couvrira les champs et les haies, que deviendrez-vous ?

— Oh ! je ne suis pas inquiet. Je sais qu'alors beaucoup de gentils enfants déposeront sur les fenêtres et dans les cours, des miettes de pain et des graines pour nous autres merles, pinsens, rouges-gorges qui leur restons fidèles. Il nous aiment et ne nous laisseront pas mourir de faim.

— Peut-être ! Mais ne craignez-vous pas le fusil des chasseurs ?

— Les chasseurs ? Je m'en moque maintenant. Ne savez-vous pas la grande nouvelle ?

— Quelle nouvelle ?

— Il est défendu à présent de tuer les oiseaux utiles pour les manger.

— Comment donc, que me dites-vous ?

— La vérité. Je l'ai entendu dire dernièrement alors que je rôdais autour de l'école, en quête de quelques mouches. Les fenêtres étaient ouvertes et le maître disait aux élèves que .. que la Confédération — je crois bien que c'est ce nom-là — prenait sous sa protection tous les oiseaux utiles ; qu'elle défendait sous peine... ah ! je ne me souviens plus... sous peine?... oui, j'y suis ! sous peine d'amende, de tuer les oiseaux qui dévorent les insectes et les graines nuisibles.

— Quelle bonne dame que cette Confédération ! La connaissez-vous ?

— Non, malheureusement, car je lui sifflerais mes plus beaux chants.

— Voici donc pourquoi, cette année, je n'ai aperçu ni chasseurs, ni chiens dans les vignes.

— Mais j'ai faim, cousin merle, si nous nous régaliions de quelques baies ?

Et les deux oiseaux, s'abattant sur la haie, piquent et le lierre et les prunelles. La grive découvre un genévrier et se régale de ses baies, tandis que le merle s'offre le délicat dessert d'un scarabée caché sous une motte de terre.

— Le soleil devient plus chaud, dit la grive ; la journée sera belle, c'est un temps fait à souhait pour voyager. Aussi, je vais vous faire mes adieux, cousin. Allons, que l'hiver soit doux et que la nourriture ne vous fasse jamais défaut pour que je vous retrouve au printemps prochain !

— Merci, cousine. Faites bon voyage ; surtout ne rencontrez point d'épervier en chemin. Et, à votre arrivée sous d'autres cieux, saluez de ma part les hirondelles, les rossignols, les alouettes, tous nos amis que vous allez rejoindre.

— C'est entendu.

Et la grive, ouvrant ses ailes, joyeuse, s'élance dans l'espace.

Au revoir au revoir, disent ses gaies roulades aux bois, aux champs, aux vignes qui entourent le joli village.

M. MÉTRAL.

DICTÉES

Degré intermédiaire. — Accord des qualificatifs.

La cigogne.

La cigogne blanche ou domestique se rencontre dans toute l'Europe. Elle préfère les plaines étendues, basses, riches en cours d'eau et surtout en marais. Elle y trouve un excellent terrain de chasse et une nourriture abondante. C'est un oiseau migrateur. Elle passe l'hiver dans les contrées équatoriales et arrive chez nous en mars. Son retour est toujours salué avec une grande joie, car il nous annonce la fin de la mauvaise saison. La cigogne niche sur le toit des habitations champêtres ou sur des édifices élevés. Ordinairement les habitants lui préparent une aire commode pour établir son nid : c'est une vieille roue de voiture, posée à plat, au sommet d'un long mât ou simplement une grande caisse placée sur le faite. La cigogne chasse les vers, les hannetons, les grenouilles, les souris, les orvets, les couleuvres et même les vipères. Elle est donc extrêmement utile et jouit partout de la protection de l'homme !

La grue cendrée.

La grue cendrée est un échassier. Elle est peu commune en Suisse. C'est un oiseau gracieux, prudent et bien doué sous le rapport des facultés intellectuelles. Tous ses mouvements sont élégants. Elle marche à pas légers et mesurés. Son vol est puissant, rapide. Chaque année elle accomplit deux grands voyages. La grue se nourrit de matières végétales, céréales, maïs ; elle chasse aussi les vers, les sauterelles, les grillons, les libellules, etc. Elle fait son nid dans les marais. Les matériaux qu'elle emploie sont des branches, des chaumes, des feuilles sèches, des plumes. La femelle y dépose deux grands œufs allongés que les parents couvent alternativement. Celui qui ne couve pas monte la garde aux environs et il défend sa progéniture avec le plus grand courage. La grue cache son nid avec beaucoup de soin. Il est très difficile d'en découvrir un. La grue s'apprivoise facilement, elle s'attache à son maître et lui rend de nombreux services !

A. C.

Le héron cendré.

Le héron cendré est bien connu dans nos pays de tous ceux qui ont vécu à la campagne. Dans les pays qu'il habite de préférence, on peut l'apercevoir qui se tient dans l'eau jusqu'à mi-jambe ; il guette les anguilles ou autres poissons, les grenouilles, nourriture qu'il varie en y ajoutant à l'occasion un jeune oiseau ou un petit mammifère. Parfois il part en chasse, il s'avance d'une allure lente et mesurée, il saisit avec la rapidité de l'éclair et une précision merveilleuse l'instant où sa victime est en vue ; dans d'autres circonstances, il garde, comme un pêcheur, une immobilité absolue, il attend le moment où l'anguille et la carpe dont la méfiance n'a pas été éveillée viendront à sa portée.

(D'après *Les animaux vivants du monde.*)

La poule d'eau.

On la rencontre au bord des marais, des étangs et des petites rivières, où elle fait son nid dans les roseaux, pondant sept à douze œufs jaune pâle, tachés de brun. C'est un oiseau à ailes et queues courtes, à pattes fortes, vigoureuses et d'un vert bronzé, avec jarretière rouge au-dessus du genou. Le plumage est assez riche, bronzé sur le dos avec reflets verts, bleu ardoise émaillé de blanc sur le cou, la poitrine et les flancs ; la queue est noire et blanche ; la tête est ornée d'un écusson rouge vif, repli membraneux et charnu qui couvre le front et se termine à la base du bec.

La poule d'eau est un gibier très difficile à poursuivre, car elle court avec rapidité et déroute le chasseur par des plonges rapides, qu'elle exécute admirablement.

(D'après *Le Nouveau Larousse.*)

F. J.

L'automne.

L'automne est venu. L'air est plus frais, les jours plus courts, les nuits plus longues. Le paysan cueille le raisin et le transporte sous le pressoir pour en faire du vin ; il récolte les pommes, les noix et les châtaignes et arrache les pommes de terre ; il laboure et ensemence ses champs. En automne, les feuilles des arbres jaunissent et tombent sur le sol ; les oiseaux quittent nos contrées pour des pays plus chauds.

EXERCICES : I. Permuter la dictée à l'imparfait.

II. Accompagner chaque substantif des qualificatifs qui peuvent s'y rattacher.

III. Mettre la seconde phrase de la dictée au pluriel.

IV. Familles de mots : frais, — ensemencer, — feuilles, etc. M. MÉTRAL.

Degré supérieur.

Voici l'automne. Un air plus frais agite le feuillage jaunissant des arbres, les pampres rougis ploient sous les grappes vermeilles et les prairies s'émaillent de colchiques pâles. Les haies se parent des fruits pourprés de l'épine-vinette et des aigrettes soyeuses des clématites. Une grive, ivre de raisin, insouciant du fusil du chasseur, lance ses roulades étincelantes à la lisière d'une vigne. Les clochettes des troupeaux se mêlent aux chants des vendangeurs. Dans la terre brune et fraîchement remuée, des corbeaux volent en croassant. Une tendre mélancolie se dégage des paysages plus vaporeux, des sons adoucis, des fleurs pâlies, des feuillages mourants et porte l'âme à la rêverie... ce n'est plus l'été, ce n'est pas encore l'hiver.

M. MÉTRAL.

Octobre.

Septembre s'achevait. Les rosiers remontants donnaient leurs dernières roses et, dans les jardins rustiques, parmi la fumée rousse et blonde des feuillages, fleurissaient les dahlias, les coréopsis de velours jaune tachés de brun, les pétunias à fine odeur de girofle et la fleur de la chicorée sauvage, étoile bleu lilas éclos sur une tige rigide d'un vert frais.

Dans les chemins creux où les troènes mêlaient leurs baies noires aux baies de corail pâle des fusains, s'épanouissaient encore quelques fleurs champêtres : origans roses, menthes parfumées, scabieuses violacées. Sur le velours tendre des prairies fleuri de colchiques, s'épandaient de petits mousserons et des agarics à feuillets roses.

Une vapeur laiteuse imprégnée de lumière flottait sous un ciel d'azur pâle, se répandait sur les coteaux boisés où se mariaient tous les tons du vert, de la rouille et de l'ocre. Les poiriers étaient d'un rouge cuivre, les peupliers semblaient en filigrane d'or et les saules étaient glacés d'argent. On voyait partout des tas de pommes dont l'odeur emplissait les prés, les cours de ferme, les rues du village, comme l'odeur même de l'automne mûrissant. Partout le cidre coulait des pressoirs, débordait des cuves.

Jours mélancoliques d'octobre, jours enivrants !.. La plaine fuyait en des bleus plus légers vers des horizons plus vagues et les teintes attendries, les lignes amollies du paysage semblaient participer de l'exquise douceur de l'air qui s'insinuait dans les choses et dans les âmes.

D'après Marcelle Tinayre.

Communiqué par M. MÉTRAL.

RÉCITATION

Degré moyen.

L'étoile.

Mais il est tard, enfant ; tout s'endort sur la terre ;
Un rêve maintenant va charmer ton repos ;
C'est l'heure du sommeil, achève ta prière ;
Vois et salue encor l'étoile à tes vitraux.

Et puis dors, dors en paix, car sur nous elle veille ;
C'est Dieu qui l'a placée au ciel pour nous garder,
Pour jouer dans la nuit sur ton front qui sommeille,
Et dans ce monde obscur, tous les deux nous guider.

H. DURAND.

Naître, vivre, mourir, c'est le destin des hommes,
Le secret de la vie et le décret de Dieu ;
Tout ce que nous étions et tout ce que nous sommes,
Tout ce que nous serons... en trois mots... que c'est peu !

Si, quand le temps finit, l'éternité commence,
Heure unique et sans sœur, qui ne frappe qu'un coup !
Si l'amour est un jour bonheur et non souffrance ;
Vivre, alors, vivre, ami, dans un mot... c'est beaucoup !

(L. D.)

H. DURAND.

L'hirondelle messagère.

Vole, hirondelle messagère,
Sans crainte abandonne mon toit,
Va-t'en sur la rive étrangère,
Mais reviens bientôt jusqu'à moi !

Vole, hirondelle, à tire d'aile !
Que Dieu protège ton chemin !
Et d'une voix toujours fidèle
Chante ton hymne du matin.

Vole là-bas vers la demeure
Où quelqu'un peut-être en ce jour
En soupirant contemple l'heure
Qui devait marquer ton retour.

Vole, hirondelle, ma prière
T'accompagnera jusqu'au port :
Une main déjà familière
T'attend là-bas à l'autre bord !

Vole, hirondelle, ta patrie
Est partout où, d'un mot heureux,
L'amitié salue, attendrie,
Ta venue et ton chant joyeux !

(L. D.)

EUG. RAMBERT.

L'automne.

Les beaux jours sont passés : les douces hirondelles,
Echangent nos climats pour un ciel toujours bleu ;
Les cigognes sont là sur nos vieilles tourelles,
Quittant leurs nids aimés et nous disant adieu.

Les beaux jours sont passés ; les bois et les campagnes
Ne sont plus émaillés des fleurs que nous aimons ;
Les oiseaux sont partis et les vertes montagnes
Ne retentissent plus du bruit de leurs chansons.

Les beaux jours sont passés ; là bas, dans la vallée,
Tout est silencieux ; le sentier est désert.
Par un vent sec et froid, la forêt dépouillée
N'a plus son réel charme et sent déjà l'hiver.

Les beaux jours sont passés, et décembre s'approche,
Avec son blanc manteau de neige et de frimas !
Pour nous aussi, passants, pour nous le terme est proche,
Ah ! ne l'oublions pas !

(L. D.)

A. RIBAUX.

La petite bergère.

Que j'aime à voir la petite bergère
Sur le sentier, la jambe et les pieds nus !
Son œil est vif et sa marche légère,
Car nos soucis ne lui sont pas connus.

Rien qu'un foulard attaché sur sa tête ;
Rien que du pain tout sec pour se nourrir,
Et sur les monts, quand siffle la tempête,
Rien que le roc s'ouvrant pour l'accueillir.

La solitude autour d'elle est immense ;
Les bruits confus de nos grandes cités,
Venant briser un éternel silence,
Jusqu'à ses pieds ne sont jamais montés.

Pour ses besoins, tout près jaillit la source
Qui fait pousser les fleurs dans le gazon ;
Pour elle aussi le soleil fait sa course
Et les oiseaux chantent dans le buisson.

Pour la chérir elle a son chien fidèle,
Et ses brebis qui connaissent sa voix ;
Elle a les siens. — Que désirer pour elle
Sinon que Dieu lui ménage les croix ?

(L. D.)

F. THÉBAULT.

Comment on fait le pain.

1. De bon matin se levant,
L'agriculteur, avec peine,
Laboure bien tout son champ,
Puis il y sème sa graine ;
Ce grain qu'il a répandu,
C'est de Dieu qu'il l'a reçu.

3. En été vient la moisson ;
Les laboureurs avec joie
Recueillent en leur saison
Les blés que Dieu leur envoie ;
Ces blés, Dieu les a bénis,
Son soleil les a jaunés.

5. Il faut nettoyer le grain
Au moyen d'une machine,
Puis il se change au moulin
En belle et blanche farine ;
Le boulanger la pétrit,
Et dans son four il la cuit.

(L. D.)

2. Le grain, comme enseveli,
S'élève bientôt en herbe ;
Puis un épi bien rempli
Charge une tige superbe ;
Mais le bon Dieu seulement
Lui donne l'accroissement.

4. Ces gerbes de beau froment,
On les serre dans la grange,
Pour les battre bruyamment
Quand on a fait la vendange ;
Et l'agriculteur pieux
Bénit le grand Dieu des cieux.

6. On en voit sortir enfin
La nourriture si bonne
Que nous appelons du pain,
Et que le bon Dieu nous donne ;
Bénédictions ce Dieu d'amour
Qui nous nourrit chaque jour.

L. TOURNIER.

ARITHMÉTIQUE

Problèmes divers.

II^e degré (mesures de poids).

1. Dans un petit sac il y a 180 écus de 5 fr. et 150 pièces de 2 fr. Si ce sac contenait le même poids de sucre, quelle en serait la valeur à 55 cent. le kg. ? (fr. 3,30.)

2. Un laitier a vendu 2 fromages ; le 1^{er} pesait 18 kg. et valait 95 cent. le kg.

et le 2^{me} 90 cent. le kg. Si le laitier a reçu fr. 30,60 en tout, quel était le poids du 2^{me} fromage ? (15 kg.)

3. J'ai 4 caisses de sucre à 42 cent. le kg. La 1^{re} pèse 18,5 kg., la 2^e 5,3 kg. de plus ; la 3^{me} 5,8 kg. de moins et la 4^{me} 28,4 kg. Je revends ce sucre 50 cent. le kg. ; quel est mon bénéfice ? (fr. 7,46.)

4. Sur un petit char il y a pour fr. 26,40 de sucre à 55 cent. le kg., pour fr. 86,25 de saindoux à fr. 4,15 le kg. et pour fr. 43,65 de riz à 45 cent. le kg. Quel est le poids total de ces marchandises ? (220 kg.)

5. J'ai acheté un fromage gras pesant 48 kg. à fr. 1,20 le kg. ; combien aurais-je eu de kg. de plus, si avec la même somme j'avais acheté du fromage maigre à fr. 0,90 le kg. ? (16.)

6. J'achète une chèvre pour 19 fr. Elle me donne 20 kg. de viande comptée 40 cent. la livre, 14 livres de graisse à fr. 1 le kg. et sa peau vendue 3 fr. Quel est mon bénéfice ? (7 fr.)

7. Il me reste 15 fr. après avoir payé 9 miches de pain à 40 cent. la miche et 6 kg. de graisse à 90 cent. le kg. ; si, avec tout ce que je possédais, j'avais acheté de la viande à fr. 1,50 le kg., combien en aurais-je eu de kg. (16 kg.)

8. J'ai vendu un veau de 115 kg. pour 48 cent. le kg. ; avec cet argent j'achète 15 kg. de café à fr. 1,20 et une certaine quantité de sucre à 55 cent. le kg. Ayant gardé fr. 24,55, combien de kg. de sucre ai-je achetés ? (23 kg.)

Par J. V.

JEU

Les enfants et l'oiseau¹.

Les enfants forment un cercle, l'un deux, au milieu, fait l'oiseau ; le chant fini, l'oiseau s'envole ou se sauve, on lui court après, il est rattrapé et le jeu recommence.

Les enfants. Enfin nous te tenons
Petit, petit oiseau,
Enfin nous te tenons, et nous te garderons.
L'oiseau. Dieu m'a fait pour voler
Gentils, gentils enfants.
Dieu m'a fait pour voler, laissez-moi m'en aller.
Les enfants. Non, nous te donnerons, petit, petit oiseau,
Non, nous te donnerons, biscuits, sucre et bonbons.
L'oiseau. Ce qui doit me nourrir, gentils, gentils enfants,
Ce qui doit me nourrir, aux champs seuls peut venir.
Les enfants. Et nous aurons encore, petit, petit oiseau,
Et nous aurons encore une cage aux fils d'or.
L'oiseau. La plus belle maison, gentils, gentils enfants
La plus belle maison, pour moi n'est que prison.
Les enfants. Tous nous applaudirons, petit, petit oiseau,
Tous nous applaudirons à tes vives chansons.
L'oiseau. Je chantais dans les bois, gentils, gentils enfants,
Je chantais dans les bois, en prison plus de voix.
Les enfants. Mais tant nous t'aimerons, petit, petit oiseau,
Mais tant nous t'aimerons et te caresserons.
L'oiseau. Ce n'est pas me chérir, gentils, gentils enfants,
Ce n'est pas me chérir, que de me faire mourir.
Les enfants. Tu dis la vérité, petit, petit oiseau
Tu dis la vérité, reprends ta liberté.

Communiqué par M. MÉTRAL.

¹ BLAVIGNAC. *L'Empré Genevois*, Genève, 2^e édition, 1875.

QUESTIONNAIRE

Afin de nous permettre de grouper par catégories les principaux desiderata, pour en dégager des indications précises, nous prions nos lecteurs de bien vouloir répondre au questionnaire suivant :

1. Le but de l'*Educateur* est de renseigner le plus fidèlement possible, en des articles accessibles, sur le mouvement intégral des idées pédagogiques de notre temps et sur les principales manifestations de l'activité scolaire moderne.

A-t-on donné dans la période écoulée
des articles présentés sous une forme
trop ardue ? Lesquels ?

A-t-on publié des articles trop spéciaux ?
Lesquels ?

Quelles études vous ont particulière-
ment plu ?

2. Le mouvement scolaire se traduit surtout par le livre, soit par le manuel d'enseignement. L'*Educateur* donne donc le compte-rendu des principaux ouvrages publiés dans toutes les branches des connaissances.

Ces analyses d'ouvrages scolaires, litté-
raires ou scientifiques, sont-elles
trop nombreuses et trop développées ?

Avez-vous constaté des lacunes ? Les-
quelles ?

3. L'*Educateur* entend se vouer dans l'avenir, comme il l'a fait dans le passé, à la défense bien entendue, sans passion ni violence, mais éclairée et énergique, des intérêts du corps enseignant.

Sous quelle forme les revendications
et les réclamations des instituteurs
et des institutrices devraient-elles
être présentées ?

4. L'*Educateur* est divisé en deux parties : la partie générale et la partie pratique. Il s'efforce de garder une juste proportion entre ces deux sections.

Cette proportion vous paraît-elle bien gardée ?

Sinon, quelle est la partie qui, par rapport à l'autre, vous paraît trop développée ?

Préférez-vous trouver, dans la partie pratique, des matériaux préparés plutôt que des leçons-types ou des « mois scolaires », à l'instar des périodiques français ?

Aimeriez-vous y voir figurer plus d'articles de pédagogie féminine proprement dite (travaux à l'aiguille, économie domestique, hygiène, enseignement fröbelien) ?

En un mot, quelles leçons ou quelles parties du programme désireriez-vous y voir traitées ?

5. Notre périodique cherche à consigner les faits importants, les questions essentielles, à être en quelque sorte la synthèse des autres périodiques scolaires.

Y aurait-il lieu, néanmoins, de donner le résumé des principaux articles parus dans les autres périodiques, d'ouvrir en un mot une nouvelle rubrique : *La Revue des journaux* ?

6. L'illustration documentaire, c'est-à-dire la reproduction directe et sincère des originaux, prend une place de plus en plus grande dans l'organe romand.

Estimez-vous cette illustration trop abondante ; ou préférez-vous moins de gravures et plus de textes ?

Questionnaire à remplir et à envoyer au plus tôt, et pour le 15 octobre au plus tard, à M. Guex, Rédacteur de l'*Educateur*, à Lausanne.



VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

MM. les régents qui ont fait leur **école de recrue** en 1904 sont priés d'en informer, au plus tôt, le Département de l'Instruction publique, en indiquant leur incorporation.

PLACES AU CONCOURS

MM. les régents et Mmes les régentes sont informés qu'ils doivent adresser au Département une lettre pour chacune des places qu'ils postulent et indiquer l'année de l'obtention de leur brevet.

Le même pli peut contenir plusieurs demandes.

Les demandes d'inscription ne doivent être accompagnées d'aucune pièce. Les candidats enverront eux-mêmes leurs certificats aux autorités locales.

RÉGENTES : Vallamand (semi-enfantine) : fr. 700 et fr. 170 pour indemnité de logement et de plantage ; 3 octobre.

M^{CE} BOREL & C^{IE} - NEUCHÂTEL
· SUISE ·



DESSIN · GRAVURE
· CARTES GÉOGRAPHIQUES ·
CARTES HISTORIQUES · STATISTIQUES ET MURALES
PLANS DE VILLES · PANORAMAS · DIAGRAMMES
POUR TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE.
TABLEAUX STATISTIQUES ET CARTES MURALES
POUR COURS ET CONFÉRENCES.
· CROQUIS ET DEVIS SUR DEMANDE ·

Désirez-vous acheter des CHAUSSURES A BON MARCHÉ

commandez les à

H. Brühlmann-Huggenberger, à Winterthour.



Exclusivement marchandises de bonne qualité et solides au PLUS BAS PRIX

Pantoufles dame, canevas, $\frac{1}{2}$ talon	N ^o 36-42fr. 1 80
Souliers de travail, dames, solides, ferrés	» » » 5 50
Souliers du dimanche, dames, élégants, bouts rapportés	» » » 6 50
Souliers de travail, hommes, solides, ferrés	» 40-48 » 6 50
Bottines messieurs, montantes, crochets, ferrées, solides	» » » 8 —
Souliers du dimanche, messieurs, élégants, bouts rapportés	» » » 8 50
Souliers garçons ou filles	» 26-29 » 3 50

Nombreux certificats sur chaussures livrées dans le pays et à l'étranger. — Expédition contre remboursement. — Echange immédiat, franco. — 450 articles différents. — Prix-courant illustré franco et gratis à chacun, sur demande.



UN
Cadeau utile et agréable

est une

MACHINE A COUDRE

 **SINGER** 

Paielements par termes. — Escompte au comptant.

Garantie sur facture.

Machines confiées à l'essai.



COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE SINGER

Seules maisons pour la Suisse romande :

GENÈVE, rue du Marché, 13.

Bienne, Kanalgasse, 8.

Ch.-d.-Fonds, r. Léop.-Robe^{rt}, 37.

Delémont, avenue de la Gare.

Fribourg, rue de Lausanne, 144.

Lausanne, Casino-Théâtre.

Martigny, maison de la Poste.

Montreux, Avenue des Alpes.

Neuchâtel, place du Marché, 2.

Nyon, rue Neuve, 2.

Vevey, rue du Lac, 15.

Yverdon, vis-à-vis Pont-Gleyre.



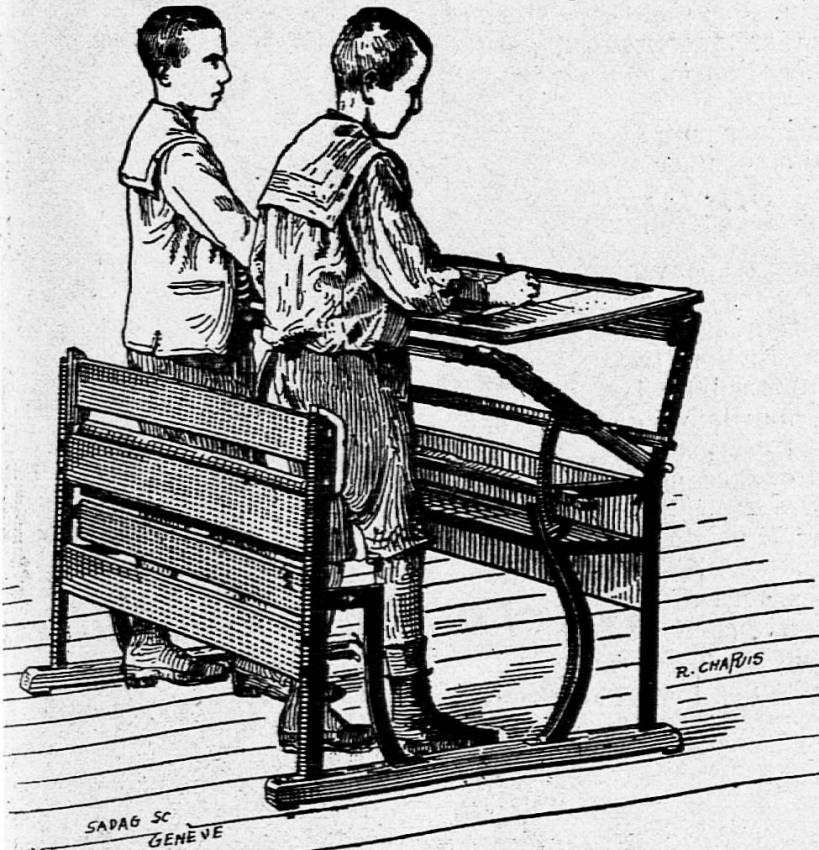
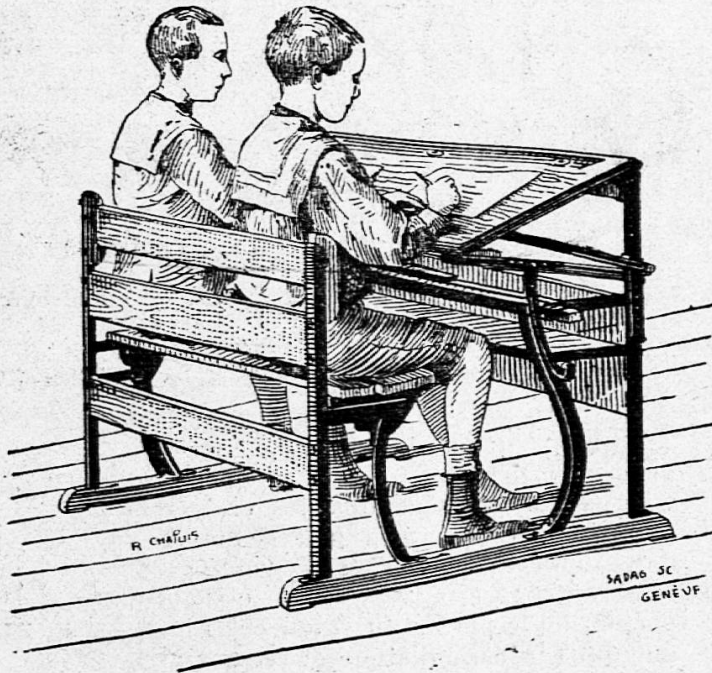
PUPITRES HYGIENIQUES

MAUCHAIN

GENÈVE

Place Métropole.

et + 3925 — Modèle déposé.



Grandeur de la tablette : 125 × 50.

Sur demande, on pourra varier ces dimensions.

Fournisseur de la Nouvelle Ecole Normale de Lausanne.

Le pupitre offre sur les autres systèmes les avantages suivants :
 De s'accommoder aux diverses tailles des élèves ;
 De leur permettre dans leurs différents travaux de conserver l'attitude physiologique n'entraînant aucune déviation du tronc et des membres, assurant le libre jeu des viscères et évitant les inconvénients graves qu'a pour la vision notre mobilier scolaire actuel.
 De se prêter aux diverses exigences de l'enseignement (écriture, lecture, dessin, coupe, couture, etc.)

Pupitre officiel DU CANTON DE GENÈVE Travail assis et debout

S'adapte à toutes les tailles.

La fabrication peut se faire dans chaque localité. S'entendre avec l'inventeur.

Modèle N° 15.

Prix du pupitre avec banc
47 fr. 50

Même modèle avec chaises
47 fr. 50

Attestations et prospectus
à disposition.



1883. Vienne. — Médaille de mérite.

1883. Exposition Nationale de Zurich. — Diplôme.

1884. Exp. Internationale, Nice. — Médaille d'argent.

1885. Exp. Internationale des Inventions brevetées, Paris. — Médaille d'or.

1885. Exp. Internationale du Travail, Paris. — Médaille d'or.

1893. Expos. Internationale d'Hygiène, Dijon. — Diplôme d'honneur.

1893. Expos. Internationale du Havre. — Médaille d'or.

1889. EXP. INTERNATIONALE, PARIS. — MÉDAILLE D'OR.

1896. Exp. Nationale Genève. — Seule MÉDAILLE D'OR décernée au mobilier scolaire.

1900. Exp. Universelle, Paris. — Médaille d'or.

La plus haute récompense accordée au mobilier scolaire.

LORELEY • • • PUPITRE A MUSIQUE

Nouveauté insurpassable.

Élégant et Léger.

Stable et Solide.

Entièrement nickelé.

Ce nouveau pupitre est un article de premier ordre sous tous les rapports.

Sans compter les qualités ci-dessus énumérées, toutes véridiques, ce pupitre, dans toutes ses parties, est fabriqué **avec le plus grand soin**. Sa grande élégance permet de le placer au salon aussi bien que dans la salle d'étude. **Très portatif** comme le montre le dessin, il se monte et démonte avec facilité **en quelques mouvements** et prend au besoin très peu de place.

Il est donc **des plus pratiques** pour les personnes en voyage et surtout pour



Toutes les Sociétés.

Petites et grandes personnes peuvent l'utiliser, en position assise ou debout; sa plus grande hauteur atteint 1^m77, la plus petite 1^m10. La construction, très simple, ne le rend que plus solide. Le nouveau système adopté pour la vis de serrage (anneau en acier) est presque indestructible. Au moyen de 2 crans, le pupitre même peut prendre 2 positions selon la hauteur de la partie ou du cahier de musique.

Malgré **tous ces avantages**, nous offrons ce pupitre à un prix **excessivement modique**, cela dans le seul but de le faire connaître et remplir une grande lacune puisque **rien n'existait** dans ce genre jusqu'à ce jour.

PRIX NETS

Pour 1 pièce, avec bougeoir Fr. 8,—

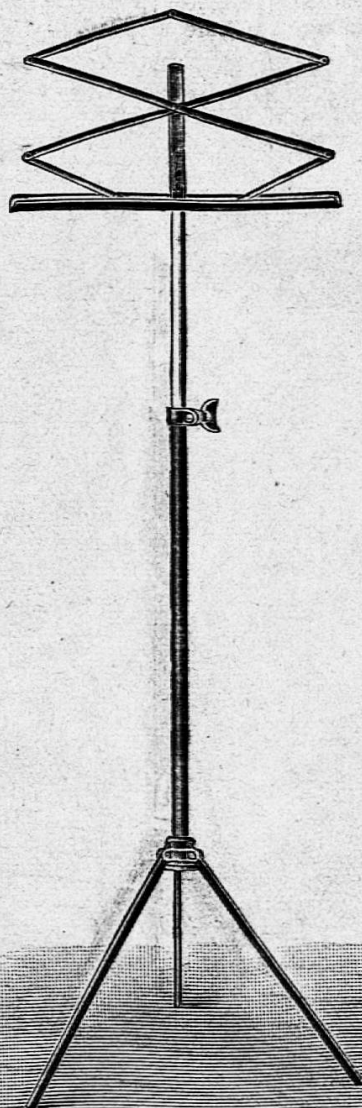
A partir de 12 pièces, grand rabais.

Pinces en métal bronzé

pour fixer la feuille de musique, la pièce fr. 0,15; la douzaine fr. 1,50.

En vente chez

FÆTISCH FRÈRES, Magasin de Musique général, Lausanne



Hauteur, 1^m77.

Poids, environ 1150 gr.

Gewicht ca. 1150 gr.

DIEU

HUMANITE

PATRIE

XI^{me} ANNÉE — N° 41.



LAUSANNE — 8 octobre 1904.

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·REUNIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef:

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie
à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique:

U. BRIOD

Maître à l'Ecole d'application annexée aux Ecoles normales vaudoises.

Gérant: Abonnements et Annonces:

CHARLES PERRET

Instituteur, Le Myosotis, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : Paul-E. Mayor, instituteur, Le Mont.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, professeur à l'Université.

NEUCHÂTEL : C. Hintenlang, instituteur, Noiraigue.

VALAIS : A. Michaud, instituteur, Bagnes.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires
aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE



SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Comité central.

Genève.

MM. **Baatar**, Lucien, prof., Genève.
Rosier, William, prof., Genève.
Grosgrin, L., prof., Genève.
Pesson, Ch., inst., Céliny.

Jura Bernois.

MM. **Fromalgeat**, L., inst., Saignelégier.
Duvalsin, H., direct., Delémont.
Gylam, A., inspecteur, Corgémont.
Baumgartner, A., inst., Bienne.
Chatelain, inspecteur, Porrentruy.
Moeckli, inst., Neuchâtel.
Vacat.

Neuchâtel.

MM. **Brandt**, W., inst., Neuchâtel.
Decreuse, J., inst., Boudry.
Busillon, L., inst., Couvet.
Amez-Droz, E., inst., Villiers.
Barbier, C-Ad., inst., Chaux-de-Fonds.
Perrenoud, Ul., dir., Asile des Billodes.

Valais.

MM. **Blanchut**, F., inst., Collonges.
Michaud, Alp., inst., Bagnes.

Vaud.

MM. **Cloux**, J., Lausanne.
Jayet, L., Lausanne.
Magnin, J., Lausanne.
Martin, H., Lausanne.
Visinand, L., Lausanne.
Rochat, P., Yverdon.
Faillettaz, C., Arzier-Le Muids.
Briod, E., Lausanne.
Cornamusaz, F., Trey.
Dériaz, J., Baulmes.
Collet, M., Brent.
Visinand, La Rippe.
Perrin, M., Lausanne.
Magenat, Oron.

Tessin.

M. **Nizzola**, prof., Lugano.

Suisse allemande.

M. **Fritschl**, Fr., Neumünster-Zurich

Bureau de la Société pédagogique romande.

MM. **Quartier-la-Tente**, Ed., président honoraire, Neuchâtel.

Latour, L., inspecteur, président, Corcelles s. Neuchâtel.

Rosselet, F., inst., vice-président, Bevaix.

MM. **Hoffmann**, inst., secrétaire, Neuchâtel.

Perret, C., inst., trésorier, Lausanne.

Guex, F., directeur, rédacteur en chef, Lausanne.

La Genevoise

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE

GENÈVE

conclut aux meilleures conditions : **Assurances au décès**, — **assurances mixtes**, — **assurances combinées**, — **assurances pour dotation d'enfants**.

Conditions libérales. — Polices gratuites.

RENTES VIAGÈRES

aux taux les plus avantageux.

Demandez prospectus et renseignements à MM. Edouard Pilet, 4, pl. Riponne à Lausanne; P. Pilet, agent général, 6, rue de Lausanne, à Vevey, et Gustave Ducret, agent principal, 25, rue de Lausanne, à Vevey; Ulysse Rapin, agents généraux, à Payerne, aux agents de la Compagnie à Aigle, Aubonne, Avenches, Baulmes, Begnins, Bex, Bière, Coppet, Cossonay, Cully, Grandson, L'Auberson, Le Sépey, Montreux, Morges, Moudon, Nyon, Oron, Rolle, Yverdon; à M. J. de Rabours, inspecteur pour la Suisse romande, à Genève ou au siège social, 10, rue de Hollande, à Genève. H985°x

Siège social: rue de Hollande, 10, Genève

LIBRAIRIE PAYOT & C^{IE}, LAUSANNE

Nouveautés :

- Les Penseurs de la Grèce.** Histoire de la Philosophie antique, par Th. GOMPERZ. Ouvrage traduit de la 2^{me} édition allemande, par *Aug. Reymond*, professeur, et précédé d'une préface de M. *A. Croiset*, de l'Institut. Un vol. grand in-8^o de XVI-544 pages. 10 fr. —
- En Corée,** par M^{me} C. VAUTIER ET H. FRANDIN Avec illustrations. 3 fr. 50
- Les Iles de la Manche,** par HENRI BOLAND. Ouvrage illustré de 36 gravures et d'une carte. 4 fr. —
- Dans les montagnes.** Ça et là dans les Alpes, par JOHN TYNDALL. 2 fr. —
- Le héros des Alpes.** Au Grand-Saint-Bernard. Drame et poésies alpestres, par le Chanoine JULES GROSS. 3 fr. 50
- En lisant Nietzsche,** par EMILE FAGUET. 3 fr. 50
- Booker T. Washington.** L'autobiographie d'un nègre. Traduit de l'anglais, avec une introduction et des notes par *O. Guerlac*. 3 fr. 50
- La société française du XVII^{me} siècle.** Lectures extraites des mémoires et des correspondances, par PAUL BONNEFON. 3 fr. —

Pages choisies des auteurs contemporains :

- René Bazin** (D. METTERLÉ). Broché, 3 fr. 50 ; relié toile, 4 fr. —
- Paul Bourget** (G. TOUDOUZE). Broché, 3 fr. 50 ; relié toile, 4 fr. —
- Jules Claretie** (BONNEMAIN). Broché, 3 fr. 50 ; relié toile, 4 fr. —
- Anatole France** (G. LANSON). Broché, 3 fr. 50 ; relié toile, 4 fr. —
- Edmond et Jules de Goncourt** (G. TOUDOUZE). Broché, 3 fr. 50 ; relié toile, 4 fr. —
- Pierre Loti** (BONNEMAIN). Broché, 3 fr. 50 ; relié toile, 4 fr. —
- Hector Malot** (G. MEUNIER). Broché, 3 fr. 50 ; relié toile, 4 fr. —



❖ Au Vêtement Moderne ❖

F. KOCHER, Rue Pépinet, 2, LAUSANNE

VÊTEMENTS SOIGNÉS

pour Messieurs et Jeunes Gens, Costumes pour Garçonnetts

Vêtements de cérémonie, Complots pour Velocemans et Touristes

Manteaux et Pardessus de toutes saisons

== Pélerines, Flotteurs, Pantalons fantaisie ==

VÊTEMENTS SUR MESURE

Maison d'Édition de la Suisse romande cherche personne qualifiée

pour la surveillance de ses impressions et correction de épreuves.

Études classiques et connaissance des langues modernes désirées.

Offres avec prétentions et toutes références sous **M 34113 L** à **Haasenstein & Vogler, Berne.**

MATÉRIEL SCOLAIRE

KAISER & C^o, BERNE

SPÉCIALITÉ D'ARTICLES SCOLAIRES

ARDOISES — TABLEAUX NOIRS

Encres, Ecnriers, Plumes d'acier, Crayons

Articles pour la peinture et le dessin — Papiers à dessin

Echantillons sur demande gratis.

**Plusieurs représentations générales en Suisse de
TABLEAUX ET MOYENS D'INTUITION**

Tableaux, modèles

et collections pour l'enseignement des sciences naturelles.

Premières qualités. — Prix très avantageux.

Catalogue en français, illustré, sur demande, gratis.

P. BAILLOD & C^{ie}

GROS

NOUVEAU MAGASIN

DÉTAIL

HORLOGERIE — BIJOUTERIE — ORFÈVRE



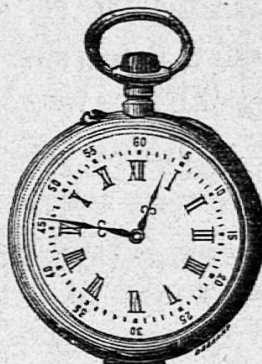
CHAUX-DE-FONDS

Léopold Robert 58.



LAUSANNE

Place Centrale



Grand choix, toujours environ
1000 montres en magasin.

Chronomètres Répétitions.

BIJOUTERIE OR 18 KARATS

Alliances — Diamants — Perles

Orfèvrerie et Bijouterie argent.

Les personnes du corps enseignant jouissent d'un escompte de 10 %.

Prix modérés — Garantie sur facture.

Maison de premier ordre et de confiance.

Envoi à choix dans toute la Suisse.

Prix spéciaux pour sociétés. Fabrication de tout décor désiré.

Montre unioniste, croix-bleue.

Spécialité de montres pour tireurs avec les médailles des tirs.